

Ipjmag - le magazine réalisé par les étudiants de l'IPJ

-- Politique - Travaux cours politique --

Travaux cours
politique

A chacun sa synthèse

Faustine Léo
jeudi 1er décembre 2005

Les militants socialistes élisaient jeudi les secrétaires du parti. Si François Hollande était le seul candidat au niveau national, dans les sections locales, les enjeux de pouvoir faisaient parfois fi de la synthèse. Exemple dans le 20^e arrondissement de Paris, une section où les motions 1, 2 et 5 sont arrivées à égalité avec 36, 33 et 30 %.

Silencieux dans un coin, Michel Charzat, député-maire du 20^{ème} arrondissement, est venu soutenir son poulain, Frédéric Sans. Car la synthèse, ça fonctionne surtout à grande échelle. Sur les bulletins de vote, un seul nom pour le secrétaire national. Idem pour celui de secrétaire de la Fédération de Paris. Pour le poste de secrétaire de section deux noms, Frédéric Sans, candidat sortant et partisan de la motion 2 (Fabius) et Sandra Chélélékian, NPS (motion 5).

Dans cette section, le mot à la mode n'est pas synthèse, mais pacification. Depuis deux ans, en effet, les disputes entre pro et anti Michel Charzat animent la vie des militants. Des disputes pour lesquelles le NPS est resté en retrait.

C'est donc dans une optique de rupture que François Navarro, candidat de la motion 1 majoritaire lors du vote du 9 novembre, s'est retiré en appelant à voter pour Sandra Chélélékian. « Il y a un décalage entre les militants qui veulent rénover le parti et un député-maire qui s'accroche depuis vingt ans. On en a marre du système paternaliste instauré par Michal Charzat. On a donc voulu aller au changement dès le premier tour », explique le jeune homme de 28 ans.

Le bilan d'un homme

« On juge le bilan de Frédéric Sans, il n'y a pas de logique de courants dans ce vote », tempère Soidi. Pour les uns le résultat sera serré, pour d'autres l'alliance sera évidemment gagnante. « Sandra Chélélékian n'a pas voté la synthèse comme son mentor David Assouline. Elle a une chance d'indépendance aboutie », veut croire Matthieu (motion 1).

Frédéric Sans, lui, regrette cet accord destiné à faire tomber un fabusien. Mais Sandra Chélélékian prend juste acte de ce report de voix : « Il n'y a pas d'accord avec la motion un. C'est une décision qui leur appartient, j'avais déjà réussi à convaincre certaines personnes de la motion 1 et 2 avant ».

Enfin faire de la politique

22h. Dans un grand silence, Frédéric Sans, égraine les résultats bulletin par bulletin. Michel Charzat multiplie les petits bâtons dans chaque colonne pour se tenir au courant par lui-même de l'évolution de l'avenir de la section. Soudain, un murmure parcourt la salle. « Ca y est , elle ne peut plus être rattrapée. Une page se tourne, c'est que qu'il fallait », se réjouissent les partisans de Sandra Chélélékian. « On va enfin pouvoir faire de la politique », décrète François Navaro.